



Laurent Ott,
Educateur spécialisé,
Docteur en philosophie,
Professeur des écoles,
Responsable de projets
à l'École de formation
psychopédagogique

La pédagogie sociale, qu'est-ce que c'est ?

Depuis le mois de septembre 2008, se réunissent régulièrement à Paris, des artistes, des éducateurs et des étudiants EJE, autour des pratiques de pédagogie sociale. À l'origine de ce regroupement, se trouvent le mouvement Freinet et d'autres associations¹.

De quoi s'agit-il ?

En tant que professionnels ou intervenants de l'enfance, certains d'entre nous ont fait l'expérience qu'exercer en dehors des institutions et structures est parfois bien plus riche en relations et potentialités. Le travail en milieu ouvert, dans les espaces publics, permet de prendre en compte l'enfant dans son milieu, avec ses aptitudes mais aussi ses contraintes (pauvreté, responsabilités vis-à-vis de plus jeunes, etc.). C'est un travail qui permet d'interagir avec l'environnement, le voisinage, les parents, la fratrie...

Où et comment se déroulent ces initiatives ?
Parfois, ces initiatives sont un versant des projets de structures, comme des ludothèques. D'autres émanent de centres sociaux. Certains sont mis en œuvre par des militants associatifs convaincus que ce mode d'intervention renouvelle les pratiques et répond à de vrais besoins d'enfants qu'on ne voit pas ailleurs.

Cette rubrique « Pédagogie sociale » se propose de donner la parole aux acteurs, aux éducateurs qui rencontrent ou animent de telles actions. Il s'agit également de comprendre en quoi ces pratiques nous interpellent tous, dans notre perception des besoins des enfants et de leurs problèmes.

¹ - Pour davantage d'informations sur ce groupe : <http://www.icem-pedagogie-freinet.org/travail-cooperatif/travail-pedagogique/pedagogie-sociale/>

La pédagogie sociale,
qu'est-ce que c'est ?



Johanna Habib,
Étudiante EJE

Jeu, tu, il... quand une ludothèque ouvre le jeu libre aux enfants d'un quartier

La ludothèque est parfois le dernier bastion du « jeu libre », du jeu sans arrière-pensée. Elle « donne à jouer » en ce sens qu'elle stimule l'activité ludique sans la contraindre. De par la diversité, le nombre de jeux et de jouets proposés ainsi que leur disposition attractive, elle favorise le jeu désintéressé, spontané et gratuit de l'enfant. Dans ce sens, elle tranche avec les institutions habituelles ou, plutôt, se positionne en partenaire.

Comment et où permettre aux enfants de jouer vraiment en milieu urbain ?

Deux conditions sont indispensables pour que l'enfant se mette en jeu. La première est la présence d'un espace reconnu comme propre au jeu, c'est-à-dire où l'on puisse jouer en toute sécurité et dans lequel le joueur puisse être libre de ses mouvements. La seconde est la présence d'un adulte, un adulte à rencontrer, quelqu'un là « pour soi » portant un intérêt personnel à l'enfant en tant que personne. Un adulte qui sait encore jouer, se mettre en jeu et reconnaître l'intérêt de l'activité de jeu en l'acceptant pour ce qu'elle est et en n'intervenant pas systématiquement pour la corriger. Un adulte qui sait aussi se poser et s'arrêter pour permettre à l'enfant de jouer en toute sérénité.

La ludothèque à caractère social, ou comment le jeu peut être au service du lien social ?

J'ai effectué mon stage dans une ludothèque se situant à Paris, dans le quartier de la Chapelle (18^e), quartier en pleine mutation et rénovation. La présence d'une ludothèque permet à ses habitants d'avoir une vie attractive et de voir des allées et venues au milieu des chantiers. Cela évite l'abandon de cet espace urbain à des publics provoquant des nuisances. La plupart des familles accueillies sont migrantes, primo arrivantes, et majoritairement africaines, asiatiques ou indiennes. Elles sont en situation précaire (précarité de

l'emploi, du logement), parfois sans papiers et parlant peu ou pas le français.

L'espace de la ludothèque, chaque jour pensé et réaménagé en fonction du public qu'elle accueille, témoigne de l'interculturalité et de l'hétérogénéité des familles et s'intègre donc dans son environnement. En entrant dans cet espace, on peut voir une dinette chinoise côtoyer des plats traditionnels africains, une marionnette de Guignol tendre la main à une danseuse indienne ou encore les contes de Perrault se glisser entre des contes asiatiques.

Le jeu, en plus de sa qualité pédagogique, perd sa fonction utilitariste, comme ce peut être le cas dans certaines écoles où le jeu est utilisé pour accompagner les enfants dans leur construction personnelle et dans une revalorisation de leur être.

À partir de sa fonction initiale, la ludothèque prend en compte les besoins des enfants, mais aussi des familles. C'est pourquoi, toujours dans un souci de répondre au plus près à leurs besoins, elle a mis en place des ateliers d'écriture, des soirées jeux tous publics ou encore des sorties culturelles familiales et des ateliers de socialisation pour des femmes suivant des cours d'alphabétisation et de français langue étrangère (FLE).

Au sein de la ludothèque, le jeu fédère et permet de favoriser les rencontres et les échanges car les enfants, comme les adultes, y trouvent des partenaires de tous les âges et de toutes

origines sociales : le clivage traditionnel entre les générations, les cultures et les classes sociales se dissout. Le jeu facilite également la socialisation et le respect, car les enfants se confrontent à un ensemble de contraintes comme faire attention aux jeux, tenir compte des autres joueurs ou encore respecter les règles du jeu et de vie du lieu.

J'ai ainsi pu me rendre compte que la ludothèque, au-delà de toutes les représentations habituelles que l'on peut avoir, est un lieu engagé qui se bat, avec peu de moyens, contre le repli communautaire, l'isolement des parents, comme des enfants, ou encore l'échec scolaire. Elle est un lieu de vie offrant à tous la possibilité de sortir pendant quelques heures d'un quotidien difficile, de partager des moments d'échanges et d'écoute, mais aussi d'accéder au droit à la culture et à celui de jouer pour tous.

Ludothèque « Terre de jeux »
37, rue Pajol
75018 Paris

ALIF Association des Ludothèques
en Île-de-France
33, rue de la Colonie
75013 Paris

Ludothèque de Lyon « Quai des Ludes »
www.quaidesludes.com

Association des ludothèques françaises
www.alif-ludothèques.org



Lauriane Aldanese,
Étudiante EJE

Ludothèque, un (en)jeu social?



Lieu de rencontre et de partage, la ludothèque est bien plus qu'un endroit où l'on s'amuse. Professionnels et jeunes parents s'y rencontrent pour des temps d'échanges autour du jeu des tout-petits. Des enfants livrés à eux-mêmes les jours où il n'y a pas école s'y retrouvent pour des activités, mais aussi pour se sentir entourés. Alors la ludothèque... un espace social?

Étudiante en fin de formation d'EJE, j'ai pu rendre compte au fil de mes expériences que ce qui constituait le cœur de mon identité de future professionnelle, était la volonté de travailler avec les familles. Non pas en cherchant coûte que coûte à les « impliquer » dans la vie de la structure, mais en étant disponible pour leurs enfants et pour elles, en sachant travailler sous leur regard, sans avoir peur de leurs jugements, en étant « bienveillante » à leur égard. Mon expérience en ludothèque est pour beaucoup dans cette construction identitaire, alors qu'à l'origine, mon objectif de stage était d'acquérir des connaissances en matière de jeux et jouets. Ce que j'y ai trouvé touche davantage à l'essence du travail social qu'à une simple animation ludique.

Cette structure du 13^e arrondissement de Paris, où j'ai effectué mon stage, s'ancre dans un mouvement d'éducation populaire, avec la certitude que « chaque individu a des choses à apprendre de l'Autre ». Il n'y a donc pas de spécialistes en ces lieux, les professionnels sont ouverts à l'échange avec le public et pour cause...

... les publics accueillis varient selon les moments. Des temps consacrés à la petite enfance permettent à des professionnels prenant en charge des tout-petits, ainsi qu'à de jeunes parents, de partager un moment de paroles autour du jeu de l'enfant. Ils offrent la possibilité de sortir de la solitude dans laquelle enferme parfois la parentalité: cer-

tains parents nous ont confié que la sortie à la ludothèque était la seule de la journée... Quitter le face à face avec le tout-petit, trouver quelqu'un avec qui discuter de ses problèmes, de ses questions et parfois même trouver des réponses dans le dialogue avec d'autres parents, des professionnels... Et si le jeu devenait un prétexte à la rencontre?

Les temps d'« ouverture au public » (après l'école, le mercredi et le samedi) accueillent des enfants avec leurs parents ou les professionnels en ayant la charge, mais aussi des enfants seuls. Ceux-là n'ont souvent pas autre chose que la ludothèque, ils jouent dans la rue, au pied de leur immeuble, leurs parents travaillent. Ils savent qu'à la ludothèque, il y a, certes, des jeux, mais surtout des adultes disponibles pour veiller sur eux et c'est sans doute pour cette raison que lorsqu'elle est fermée, ils s'impatientent devant le rideau de fer ou se dépêchent de manger un sandwich, seuls, chez eux, le mercredi midi.

Idem pour les interventions en pied d'immeuble que des membres de l'équipe organisent tous les 15 jours, dans un quartier classé en zone urbaine sensible, en lien avec le centre d'action sociale du quartier. L'accès est libre pour tous, quel que soit l'âge. Nous voyons donc des frères et sœurs accompagner leurs petits frères et profiter de ce temps pour jouer « entre grands » tandis que les plus petits évoluent sous le regard attentif des professionnels. Un endroit de plaisir, un endroit bien-

veillant, c'est ce qu'apportent, avec les jeux, les ludothécaires dans leurs gros sacs: est-ce pour cela que ces petits d'homme tambourinent à la porte en les voyant arriver?!

Un espace social, alors, la ludothèque? Il s'y noue un véritable travail avec les familles, qui deviennent, non pas des concurrents ou des parents défaillants, mais de véritables partenaires. De plus, la ludothèque contribue aux échanges intergénérationnels et développe un esprit de partage et de coopération. Enfants et adultes y apprennent le vivre ensemble, y développent leurs compétences. Les professionnels s'engagent à contribuer au mieux-être de chacun et de tous, il s'agit donc d'un espace de liberté d'être comme il y en a peu, où rencontres et partage (re)composent un lien social, créateur de solidarités.

